



Facebook

Twitter

CHRONIQUES

Retrouvez ici les chroniques, hebdomadaires ou bimensuelles, écrites ou dessinées, de différents rédacteurs et rédactrices collaborant à R.E.E.L. Que ce soit critiques, éditoriaux ou articles satiriques, nous espérons que vous trouverez votre compte par ici !

UN PLEIN DE PHOTOS !

Guerre, viol, amour: La Promise à l'Alchimic

décembre 07, 2016 / by R.E.E.L. / 0 Comment

Émotion, réflexion, guerre, amour, enfance, passé, avenir... c'est un échantillon de ce que vous pouvez voir dans La Promise de Xavier Durringer, jouée jusqu'au 18 décembre prochain à l'Alchimic, dans une mise en scène de Sarah Marcuse.

Zek revient de la guerre. Il va retrouver Lucia, sa promise, ainsi que Daniel, le frère de celle-ci et leur mère. De retour en héros, les bras chargés de cadeaux – notamment la tête d'un des soldats ennemis qui ont violé Lucia, comme cela arrive malheureusement trop souvent en temps de guerre, voilà plus de six mois – il va vite déchanter. Rien ne se passera comme prévu. À son arrivée, sa promise n'est pas là, partie se laver à la rivière. Bien des choses ont changé. Après quelque temps, il apprendra que Lucia est tombée enceinte suite au viol. Elle veut garder l'enfant. Lui refuse, de peur que l'ennemi ne s'imisce dans leurs vies par le biais de ce qui n'est encore qu'un fœtus...

Le texte de Xavier Durringer résonne avec force sur la scène de l'Alchimic. Une écriture fine et intelligente qui pose de nombreuses questions. Un enfant est-il responsable de ses parents ? Vouloir se séparer de lui, cela ne revient-il pas à le punir pour un crime dont il est totalement innocent ? Ne peut-on pas être en paix alors qu'on revient de plusieurs mois de guerre civile et ethnique ? L'amour a-t-il encore quelque chose à voir dans la décision à prendre ? Peut-on reprendre le cours d'une vie normale après être parti se battre pendant tant de temps ? Autant de questions auxquelles Xavier Durringer tente, par le biais du théâtre, de répondre.

Au départ, il y a l'inquiétude de Lucia (Laurie Comtesse) et de sa mère (Caroline Cons). Comment annoncer la nouvelle à Zek (Thomas Di Genova) ? Aucun des scénarios imaginés n'est convaincant. On verra bien le moment venu. Elles prennent la décision de cacher le ventre de Lucia, pendant un temps. Alors, tout se passe bien. Zek et Lucia évoquent des projets de mariage et l'envie de s'installer ailleurs, dans une capitale. Comme si le fait de cacher les problèmes suffisait au bonheur. Mais ils finissent toujours par ressurgir. Lucia voit, de plus en plus souvent, le père de l'enfant (Angelo Dell'Aquila), en pensée. Celui-ci, citant à plusieurs reprises des passages de la Bible, cherche à s'excuser. Si le viol n'est évidemment pas excusable, on comprend alors qu'il provient d'un contexte. En temps de guerre, alors qu'il était complètement perdu, ne sachant plus vraiment qui il était, entraîné par d'autres... c'est arrivé. De là proviennent certainement la force et le courage de Lucia, qui s'oppose à sa mère et à Zek, en souhaitant garder l'enfant, au risque de tout perdre : sa mère, l'amour de celui qu'elle a attendu si longtemps, un possible avenir heureux... Elle ne veut pas que l'enfant paie pour les erreurs d'un autre.

L'opposition est forte avec Zek, qui revient de la guerre. Magistral dans son rôle – à quelques courtes et rares exceptions près – de soldat meurtri par la guerre, il plongera doucement dans la folie. L'évolution de ce personnage est belle. D'abord heureux d'être de retour, accueilli en héros, les bras chargés de cadeaux, il tombera de plus en plus dans la méfiance. Cet enfant a été prévu par l'ennemi, qui cherche à s'infiltrer dans les rangs, attendant le bon moment pour attaquer. De cela, deux réflexions sur la guerre ressortent. La première est concrète. On y voit l'aliénation que peut créer la guerre. Ayant vécu plusieurs mois dans un climat constant de tension, entouré à chaque instant de la mort et de la peur de celle-ci, Zek peine à retrouver une vie normale, à se réintégrer au quotidien. La scène lors de laquelle Daniel (David Marchetto) lui ordonne de poser ses armes à l'entrée de la maison, car il ne risque rien à l'intérieur, est symboliquement forte à cet égard. Plus encore, c'est l'absurdité de la guerre qui est questionnée. À quoi bon se battre et tuer l'ennemi, s'il est encore présent, dans le ventre et dans l'esprit de celle qu'on aime ? La guerre ne s'arrêtera-t-elle donc jamais ? Ces questions sont encore appuyées par le personnage de Daniel, plein de sagesse – comme l'était Zek avant son départ semble-t-il – qui lui pose de nombreuses questions à ce sujet, auxquelles son ami ne peut donner réponse. Lui, Daniel, ne se questionne pas sur le passé, sur l'avenir, sur l'ennemi. Il pense à lui, à son bien-être. Il ne voit pas d'ennemi. Au fond, qu'est-ce que l'ennemi, sinon une création ? Car l'ennemi se bat pour la même chose que nous : sa terre, sa survie, ses proches. Ce sentiment est encore renforcé par le personnage du violeur. Lui aussi plein de sagesse, citant des passages de la Bible et autres textes religieux, des passages qui évoquent la paix et l'amour du prochain. Il reste calme en toute circonstance et semble ne vouloir que le bien, après le mal qu'il a pu causer, il en est conscient.

La promise, c'est mon coup de cœur de cette première partie de saison théâtrale. Le jeu des comédiens, presque toujours juste, les magnifiques mélodies de piano de Marc Berman, par la belle mise en scène de Sarah Marcuse, tout est mis en œuvre pour rendre hommage au texte puissant, intelligent et sensible de Xavier Durringer, qui pose les bonnes questions en ces temps troubles et nous rappelle le mal que provoque la guerre.

Un bien beau moment auquel vous pouvez encore assister jusqu'au 18 décembre au Théâtre Alchimic.

Fabien Imhof

Infos pratiques :

La promise, de Xavier Durringer, du 1er au 18 décembre au Théâtre Alchimic.

Mise en scène : Sarah Marcuse

Avec Caroline Cons, Thomas Di Genova, David Marchetto, Angelo Dell'Aquila et Laurie Comtesse.

Une production de la Cie La Fourmilière

<https://alchimic.ch/>

Photo : © Dominique Valles